

## Hommage à Jean MARCELLE – 05 JUILLET 2022.



Au nom de la Marche Royale Sainte-Rolende de Gougnies, je vous adresse mes plus sincères condoléances.

C'est avec beaucoup d'émotion que je prends la parole aujourd'hui. Quand on connaît la verve de notre ami Jean, ce n'est pas facile de prendre la plume après lui.

Un jour, Jean nous a dit « si tu veux des plumes, tu les assumes ». Et bien c'est ce qu'il a fait durant toute sa vie de marcheur.

Il portera d'abord la plume de sapeur au milieu des années 50 avec son frère Pierre et son ami de toujours Francis.

En 1978, Jean portera pour la première fois la plume d'officier en devenant le porte-drapeau de notre compagnie. Durant 5 années, il assumera cette fonction avec passion. Grâce à lui et au corps d'office de l'époque, après des péripéties rocambolesques, il dotera notre compagnie d'une nouvelle magnifique bannière en remplacement de l'originale victime des affres du temps.

En 1983, suite au départ de Roland MARCELLE, il change de plume et endosse la tenue d'adjudant. Par la même occasion, il deviendra le nouveau porte-parole de la compagnie. Très vite, nous allons découvrir ses talents d'orateur hors pair et une écriture d'une poésie juste, traduisant bien les sentiments et les valeurs de notre compagnie.

Durant la même période, il intègre le Comité Exécutif de l'Association des Marches Folkloriques de l'Entre Sambre et Meuse où il mettra toutes ses forces pour défendre le vrai

folklore. Grâce à son impulsion, nos marches évolueront progressivement vers plus de modernité mais aussi de sérieux.

En véritable visionnaire, Jean avait compris qu'il fallait protéger nos traditions ancestrales prenant leurs racines dans notre terroir local. Mais protéger ne rime pas avec figé. Notre folklore est vivant et doit s'adapter à la réalité sociétale tout en maintenant les marqueurs d'origine. Ces derniers puisent leur source dans le culte des saintes et des saints que nous vénérons en Entre Sambre et Meuse. Sans nos processions séculaires, nos marches n'existeraient pas.

Bien entendu, en bousculant certains concepts et préjugés, Jean s'est exposé et a dû faire face à certaines résistances. Mais il ne s'est jamais découragé et le résultat est à la hauteur de son engagement. Notre folklore a évolué positivement et est désormais durablement enraciné.

En 1996, il change à nouveau de plume. Il succède ainsi à son ami André LOOZE dans la fonction difficile de tambour-major. Durant 9 années, avec le soutien indéfectible de son épouse Michèle, il dirigera la batterie avec brio, passion et élégance.

C'est dans cette période que nous sommes entrés dans les grands événements folkloriques du monde des Rolendiens avec les spectacles du 400<sup>ème</sup> et ensuite du 900<sup>ème</sup>. Personne n'est prêt d'oublier son spectacle de l'homme de fer narrant la destinée de sainte Rolende à travers la vie des habitants de notre village. Dans un style décalé, empreint de poésie et de beauté, il a mis en scène un spectacle émouvant et haut en couleurs.

C'était en 2003. Malheureusement le début de ses problèmes de santé. Lors de ces festivités, il n'a malheureusement pas su assumer sa fonction de tambour-major mais il a pu compter sur son véritable ami, André LOOZE, qui l'a suppléé durant les activités du 900<sup>ème</sup>.

En 2004, il endosse la tenue de tambour-major pour la dernière fois. Mais le corps ne tient plus. En pleine rentrée à Gougnies, il doit renoncer et sera remplacé au pied levé par notre ami Francis SODINI. C'est ainsi qu'un tambour-major habillé en tenue du premier empire a descendu la place de Gougnies au côté du sergent-sapeur.

A partir de cette date, Jean ne pourra plus marcher comme les autres. Mais, loin de se décourager, il change de plume et met son talent au service de notre folklore et de sainte Rolende en utilisant sa meilleure arme : son écriture. Si Jean n'est physiquement plus dans les rangs, on le retrouve dans de nombreuses publications comme dans le petit Marcheur, les revues communales ou encore dans Gougnies.be. Si le corps souffre, l'esprit reste vif avec une volonté intacte pour traduire avec des mots les multiples sentiments qui animent notre folklore.

Pour finir, il s'engagera dans deux travaux d'écriture majeurs. Il s'est tout d'abord investi de

manière efficace dans la rédaction du dossier destiné à la reconnaissance de nos Marches auprès de l'UNESCO. Si ce dossier a été constitué par l'apport des 6 grandes marches initiatrices du projet, le rapport final était largement inspiré des écrits rédigés par Jean. Et puis, il y a eu « Gougnies c'est... ». Dans ce livre, une fois encore il a traduit les valeurs et l'esprit de notre compagnie.

Incontestablement, nous venons de perdre un des solides piliers de notre folklore mais aussi de notre compagnie. Mais soyons sans crainte, grâce à Jean, nos fondations ne vont pas s'écrouler car il a préparé notre terreau et a semé les graines de notre éducation folklorique. Les fleurs et les arbres de ses plantations ont poussé avec force, passion et valeurs au sein de notre compagnie.

Personnellement, je suis rassuré par l'héritage que Jean nous lègue. Durant toute ma vie de marcheur et de membre du corps d'office, j'ai grandi avec ses idéaux qui m'ont transformé comme tant d'autres marcheurs. Vous connaissez bien ces valeurs, mais il est bon de les répéter une fois encore. Respect, convivialité, amitié et ferveur sont la marque de fabrique de notre compagnie. Grâce à cet héritage et à condition de le perpétuer dans l'esprit et dans la lettre, notre folklore a de beaux jours devant lui.

Jean, tu as tiré ta révérence mais je voudrais te remercier pour ton engagement sans égal tant pour notre marche que pour sainte Rolende que tu vénértais tant.

Pour terminer, là-haut, je voudrais que ta batterie joue pour nous :

« Le réveil » de notre sens des valeurs folkloriques et du respect.

« L'appel » des nouvelles générations et des jeunes.

« Gougnies » en l'honneur de sainte Rolende.

« Le pas de route » des pèlerins et des Marcheurs.

« Le pas de charge » du changement.

« Le pas ordinaire » de l'homme extraordinaire que tu étais.

« Une retraite » bien méritée au paradis des Rolendiens.

Jean, tu vas terriblement nous manquer. Que sainte Rolende veille bien sur toi et sur ta famille.

Marc MOREAU.